SBH
Pi 283/91.96 P24

Brésil
1870-1871
Janvier à Juin

Le Comte Gobineau
M. Hocquelle

Tome 43

(fgs 125V-127 - trecho de carta de C. Hocquelle ao ministro dos Negocios Estrangeiros — do Rio de Janeiro, 6-3-1871)

. . . . . .

J'ai cru devoir adresser une nouvelle note au Vte de S. Vicente pour le prier de donner une solution à notre reclamation au sujet du pillage de nos consulats de Lucques et de l'Assomption, par les troupes brésiliennes, au Paraguay. On ne m'a encore répondu. Mais je repéterai à Votre Excellence ce que j'écrivais au Département au mois de juin dernier. Le Brésil ne consentira à dédommager nos nationaux du préjudice qui leur a été causé que s'il voit que la France est décidée à l'exiger. Depuis deux ans il a été impossible d'obtenir une réponse catégorique dans un sens ou dans un autre, une enquête a été ordonnée, elle est terminée depuis le mois de Mars 1870 et cependant le résultat ne nous en a pas été communiqué. Le grand moyen de résistance au Brésil, tant dans le peuple que dans le gouvernement est la force d'inertie. Le brésilien est trop orgueilleux pour renier franchement la dette qu'il est cependant decidé à ne pas payer et prefère user de

Pi 283/91.96 P24
HBS

moyens dilatoires. Je sais que dans l'enquête conduite au sujet de notre demande, mais avant de nous en donner avis, le Gouvernement veut essayer de fatiguer notre patience dans l'espoir qu'à la fin nous nous désisterons par lassitude de nos prétentions...

. . . . . .